



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ**

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1722**

XXVI. Entretien. Pour le Samedi de la troisième Semaine. Jesus est comparé & postposé à Barabas.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



XXVI. ENTRETIEN.  
 POUR LE SAMEDI  
 de la III. Semaine de Carême.

*Jesus est comparé & postposé à Barabbas.*

I. CONSIDERATION.

**Q**Uoi que fasse la vertu pour se cacher, elle ne sauroit disparoître. La sainteté est un Soleil qui répand par tous ses rayons, & quoi qu'on puisse l'obscurcir par quelques nuages, on ne sauroit jamais l'éteindre. Celle de Notre-Seigneur jettoit un tel éclat dans les ombres mêmes de ses ignominies, que Pilate en fut ébloui. Il prend résolution de le sauver : mais parce qu'il apprehendoit que les Juifs ne lui fissent des affaires auprès de Cesar, ce lâche Juge crut qu'il feroit une action de grande vertu, s'il faisoit évader le Fils de Dieu, par la porte de l'infamie ou de la douleur. De l'infamie le commettant avec un voleur ; de la douleur le faisant fouetter cruellement.

Il commence par l'infamie, le proposant au peuple comme un criminel,

*pour le Samedi de la III. Semaine. 25*

pour jouir de la grace que les Juifs du consentement du Gouverneur faisoient tous les ans à un prisonnier de lui donner la vie & la liberté, en reconnoissance de la grace que Dieu leur avoit faite de les tirer de la captivité d'Égypte. Il crut par ce moien satisfaire à la passion des Juifs, & à sa propre conscience : aux Juifs faisant passer Notre Seigneur pour un criminel ; à sa conscience délivrant de la mort une personne innocente.

Pour obliger les Juifs à faire cette grace au Fils de Dieu, il choisit dans les prisons le plus méchant & le plus scelerat de tous les criminels, nommé Barabbas. Tout le peuple l'avoit en horreur & en execration, parce que c'étoit un voleur, un meurtrier & un seditieux. Un voleur qui en vouloit à leurs biens : Un meurtrier qui attentoit sur leur vie ; un seditieux qui troubloit leur paix & leur repos. Il crût donc que les Juifs donneroient infailliblement la preference au Fils de Dieu, & se garderoient bien de demander Barabbas : vû principalement que les parens de celui qu'il avoit tué étoient parmi eux, & qu'ils pourroient donner à Pilate sujet de croire, qu'ils auroient encore quelque mauvais dessein, donnant la vie à un seditieux.

Il sort donc du Pretoire, & s'adressant aux Juifs, il leur presente qu'ils

avoient coutume tous les ans de delivrer en ce temps un criminel ; qu'ils en avoient un dans les prisons nommé Barabbas , qu'ils savoient ce qu'il avoit fait , & l'interêt qu'avoit le public de se defaire d'un Larron , d'un seditieux & d'un homicide. *Lequel donc, leur dit-il , voulez-vous des deux , ou Barabbas , ou Jesus votre Roi ?* Il donna cette qualité au Fils de Dieu pour le rendre plus considerable aux Juifs dans le choix qu'ils alloient faire.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Arrêtons-nous ici , & considerons l'outrage que ce méchant Juge fait au Fils de Dieu de le comparer à Barabbas. Toute comparaison est odieuse, parce qu'il est impossible de trouver deux choses si semblables qu'il n'y ait point d'inégalité entre-elles : principalement celle d'un Supérieur à un inférieur, parce qu'il faut qu'il descende autant de degrez qu'il y en a entre lui & celui qu'on lui compare : comme donc il y a des degrez infinis d'élevation entre un Dieu & un homme, la comparaison qu'on en fait renferme une humiliation infinie. Que sera-ce donc de le comparer à un larron , à un meurtrier & à un seditieux ?

Et c'est de cette injure dont il se plaint par Isaïe , *Cui assimilastis me &*

*pour le Samedi de la III. semaine. 27*

*adaquastis? dicit Sanctus* : Mon peuple, dit le Saint, que j'ai choisi entre tous les peuples, & que j'ai preferé à tous les peuples, à qui m'avez-vous fait ressembler? à qui m'avez-vous égalé? Comparer votre Roi à un larron? preferer un meurtrier à l'auteur de la vie? un seditieux, à un Dieu de paix? un enfant du diable au Fils unique de Dieu.

O mon Sauveur c'est maintenant que vous pouvez dire que vous êtes un ver de terre, l'opprobre des hommes & le rebut du peuple. Vous vous plaigniez tantôt qu'on vous étoit venu prendre comme un larron : mais vous voilà maintenant traité comme le plus méchant de tous les larrons.

Or quoi que ce choix fut très-injurieux au Fils de Dieu, il l'agreoit néanmoins, parce qu'il reparoit par cette confusion le mépris que l'homme avoit fait de Dieu dans le Paradis terrestre en le postposant au demon. De plus parce que par cette preference l'homme qui étoit ce Barabbas ; c'est-à-dire l'enfant de son Pere qui avoit voulu ravir à Dieu sa Couronne, son repos, sa vie & sa divinité, étoit sauvé & mis en liberté, & c'est pour cela qu'il est venu au monde.

Mais il ne peut souffrir maintenant qu'il est dans le Ciel, & qu'il regne avec Dieu son Pere, que nous le com-

parions à Satan qui est son ennemi & le nôtre. Satan ce voleur qui nous enleve le Paradis ; ce seditieux qui trouble notre repos ; ce meurtrier qui nous ôte la vie. Et cependant c'est ce que font tous les jours les Chrétiens : Ils aiment mieux être sous la domination tyrannique de Satan , que sous la conduite aimable de Jésus-Christ. Combien de fois l'avez-vous fait ? *O Cieux étonnez-vous j'ai nourri des enfans , dit Dieu , je les ai élevés dans l'honneur , & après cela ils m'ont méprisé.*

## II. CONSIDERATION.

**L**ors que Pilate proposa Barabbas , il ne parloit qu'aux Prêtres : lesquels allerent persuader au peuple de demander Barabbas. Il est croiable qu'ils lui représenterent pour l'induire à faire ce choix les raisons suivantes.

Premierement, Que le blaspheme est le plus grand de tous les crimes , & qu'il valoit bien mieux sauver la vie à un larron qui ne fait tort qu'aux hommes , qu'à un blasphémateur qui fait outrage à Dieu.

2. Que ce Jesus étoit un fourbe , un hypocrite , un seditieux , un sorcier & un magicien , qui les avoit séduits par de faux miracles. Que s'il étoit tel qu'il vouloit qu'on le crût , il ne seroit pas tombé entre les mains de la justice.

*pour le Samedi de la III. semaine. 29*

Que ses Disciples l'avoient tous renié & abandonné se voiant abusez par ses belles promesses, & aiant reconnu la méchanceté de sa vie.

3. Que Pilate leur propoisoit ce choix pour les sonder & pour découvrir leur dessein. Que s'ils demandoient ce Jesus, il jugeroit par là qu'ils en voudroient faire leur Roi & former un parti dans l'Etat. Que c'est pour cela qu'il l'avoit qualifié Roi, pour penetrer dans leurs cœurs & éprouver leur fidélité.

Qu'au reste ils prissent bien garde à ne pas attirer sur eux l'indignation des Romains; Qu'on ne manqueroit pas de faire sçavoir à Cesar que les Juifs avoient proclamé Roi un de leur nation & qu'il l'avoient reçu en triomphe dans la capitale de la Judée. Qu'il falloit conjurer la tempête & détourner l'orage qui alloit fondre sur eux. Qu'il n'y avoit point d'autre moien que d'ôter la vie à celui qu'ils avoient proclamé Roi; qu'ils repareroient ainsi leur faute & ôteroient à Cesar tout sujet de se défier de leur fidélité. Voilà les raisons comme il est croiable, dont se servirent les Prêtres pour engager le peuple à demander Barabbas.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Arrêtez-vous ici, & faites reflexion sur la malice de ces Prêtres que em-

plioient toutes sortes de raisons de Religion & d'Etat pour obliger ce peuple à demander la mort de Jesus-Christ. Ils ne pouvoient pas ignorer qu'il étoit envoié de Dieu, & que la doctrine qu'il leur prêchoit ne étoit véritable, puis qu'ils voioient que Dieu faisoit de grands miracles pour l'autoriser, & & qu'ils prirent occasion de la resurrection du Lazare de conspirer sa perte, de peur que tout le monde ne se rangeât de son parti, comme ils déclarerent dans le Conseil qu'ils tinrent sur ce sujet. D'autre part ils étoient convaincus que c'étoit un homme de bien, qui menoit une vie irréprochable, jusques là que les aiant défié de le convaincre du plus leger peché, ils n'eurent rien à lui répondre. Que s'ils l'appelloient quelquefois homme de bonne chere, Samaritain & magicien, il est évident que c'étoient de pures calomnies; & qu'ils n'avoient rien à lui reprocher sinon qu'il aimoit les pecheurs & qu'il mangeoit avec eux. Pour les autres accusations elles n'avoient aucun fondement: car on voioit qu'il chassoit les diables des corps & leur faisoit une guerre irréconciliable par la sainteté de sa doctrine & de ses mœurs.

D'où vient donc que les Prêtres l'ont si cruellement persecuté, & n'ont point eu de repos qu'ils ne l'aient attaché à une croix? C'est qu'il taxoit leurs vi-



*pour le Samedi de la III. Semaine. 31*

ces, qu'il découvroit leurs desordres ; & qu'il inveſtivoit contre leur hypocriſie. Ces malheureux au lieu d'aimer le Medecin qui venoit guerir leurs plaies , comme des frenetiques furieux ſe ſont jettez ſur lui & lui ont ôté la vie : mais quelle excuſe pouvoient-ils avoir , eux qui ſçavoient les écritures , & qui voioient evidemment que toutes les marques du Meſſie ſe trouvoient dans Jeſus-Chriſt ? O qu'il eſt dangereux de ſ'abandonner à ſes paſſions , principalement à celles de l'orgueil & de l'envie ! On paſſe par deſſus toutes les loix de la juſtice ; on ſe fait un merite de décrier la vertu ; on étouffe toutes les lumieres de ſa raiſon & tous les remords de ſa conſcience , & on met tous les crimes en uſage pour perdre celui qu'on ne peut pas aimer. O qu'il eſt vrai ce que dit Saint Auguſtin , qu'il n'y a rien de meilleur qu'un bon Prêtre , rien de plus méchant & de plus abominable qu'un mauvais Prêtre ! Helas ce ſont les Prêtres qui ont fait mourir Jeſus-Chriſt , & qui l'ont perſecuté pendant ſa vie & après ſa mort. Mon Dieu que l'envie eſt une paſſion deteſtable ! qu'elle cauſe de deſordre dans le monde , & qu'elle fait une guerre cruelle à la vertu.

Gardez-vous , Ame Chrétienne , de cette paſſion diabolique : ne vous mettez pas ſous la conduite d'un Directeur

jaloux & ambitieux , car il vous persuadera que vous ferez un sacrifice à Dieu , si vous ruinez d'honneur & de reputation ceux qui n'entrent pas dans ses interêts. Priez Dieu de vous donner un homme de sa main , sage , habile & desinteressé , sain en sa doctrine & irréprochable en ses mœurs. Ne soiez pas de ces ames suffisantes qui croient se pouvoir conduire elles-mêmes. Ne soiez pas de ces presomptueuses qui ne veulent que Dieu pour leur Directeur ; les unes & les autres tomberont infailliblement sous la direction de Satan : Car Dieu ne gouverne pas les hommes par lui-même , mais par ses Anges & par les hommes qui ont autorité de sa part. C'est lui qui tira son peuple d'Egypte , & qui le mena dans le desert ; il n'y avoit que lui , dit Moïse , qui fût le gouverneur de son peuple : Cependant il le conduisoit par un Ange revêtu d'une nuée , & par un homme qu'il avoit revêtu de son autorité , qui étoit Moïse. C'est par ces deux Ministres de la Providence , l'Ange & l'homme , que Dieu vous fera entrer dans la terre promise.

O mon Dieu ! je suis le plus pauvre des hommes , qui n'ai aucun support sur la terre. Je suis un orphelin sans pere , sans mere , & sans aucun secours humain. Vous aviez promis que vous prendriez sous votre protection le pauvre

vre

*pour le Samedi de la III. Semaine. 33*  
votre & l'orphelin qui sont abandonnez  
des hommes. O Pere de misericorde,  
aiez pitié de ma misere. Je m'abandon-  
ne à votre sagesse pour en être conduit.  
Je m'abandonne à votre puissance pour  
en être protégé. Je m'abandonne à vo-  
tre bonté pour en être sanctifié & sau-  
vé. C'est en vous uniquement que je  
mets mon esperance : mais parce que  
vous m'ordonnez de me soumettre à  
mes Superieurs, & que c'est par eux  
que vous voulez me sauver, je m'a-  
bandonne aussi à leur conduite, étant  
assuré que c'est la vôtre; & je ne veux  
point juger comme je pense, mais com-  
me j'entens, & comme mes Superieurs  
me le font entendre.

### III. CONSIDERATION.

Pilate fait la proposition au peuple,  
& lui demande: *Quem vultis de duo-*  
*bus?* Lequel voulez-vous des deux que  
je vous delivre, ou Barabbas, ou Jesus  
votre Roi? Alors le peuple séduit par  
ces faux Directeurs, & animé par l'es-  
prit du demon dont ils étoient les or-  
ganes, se mirent à crier comme des  
furieux & des enragez, qu'ils ne vou-  
loient point de ce Jesus, & qu'ils de-  
mandoient Barabbas. Pilate leur dit:  
*Que voulez-vous donc que je fasse de ce*  
*Jesus, qui est appelé Christ?* Ils répon-  
dirent tous, *Qu'il soit crucifié? Quoi?*

*Tome II.*

C

*je crucifierai votre Roi*, repartit Pilate? *quel mal a-t-il fait?* Eux crièrent encore plus fort, *Qu'il soit crucifié.*

Ce n'étoit pas seulement les Juifs qui demandoient que Jesus fût crucifié; c'étoient aussi nos pechez qui ne pouvoient être expiez que par son Sang, & qui demandoient qu'il fût sacrifié à Dieu son Pere sur l'Autel de la Croix. Nous étions nous-mêmes complices de cette conspiration, nous étions du nombre de ces homicides, qui voulions que le Fils de Dieu fût mis à mort, & qu'un homme perdît la vie pour le salut de tout le peuple.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez ici la bonté & la patience de Notre-Seigneur, qui souffre qu'on le postpose à un voleur, & que ce peuple à qui il avoit fait des biens infinis, le mette sous les pieds d'un larron. Ecrivez-vous avec Saint Bernard, voiant cette humiliation de Jesus. O le premier! ô le dernier! ô le plus grand! ô le plus petit! ô le plus élevé! ô le plus abbaissé! ô la gloire des Anges! ô l'opprobre des hommes! O Jesus mon Seigneur! puis-je trouver mauvais qu'on me méprise, vous voiant humilié jusqu'à ce point? aurai-je de la peine à souffrir qu'on me prefere un homme, quel qu'il soit, voiant qu'on prefere à

*pour le Samedi de la III. Semaine. 35*

Dieu le dernier des hommes? O Jesus mon Roi! quelle confusion pour vous, d'être ainsi méprisé de vos sujets, & jugé moins digne de la vie qu'un voleur, qu'un meurtrier, & qu'un séditieux? C'est de vous qu'on peut dire véritablement ce que vous avez dit d'un méchant Roi, que vous avez été mis dans une balance, & que vous avez été trouvé plus vil & plus méprisable que le dernier des mortels.

O que les jugemens des hommes sont trompeurs, & qu'il faut peu compter sur l'affection des creatures! voilà un peuple qui trois jours auparavant avoit reçu Jesus-Christ en triomphe, & qui lui avoit donné mille bénédictions: qui maintenant le charge de malédictions, & le juge indigne de vivre. Après cela vous fieriez-vous aux hommes? ferez-vous beaucoup d'état de leurs jugemens? aurez-vous de la peine à souffrir qu'on vous préfère des gens qui n'ont pas tant de mérite que vous. Gardez-vous de l'envie. C'est une passion infernale & diabolique qui a perdu le monde, qui a fait mourir Jesus-Christ, qui fait une guerre mortelle à la bonté de Dieu, qui bouche le canal de toutes ses miséricordes, qui rompt tous les liens de la charité, qui donne en proie le cœur de l'envieux au ver qui le ronge, & au feu qui le brûle, qui fait sa félicité

36            *XXVII. Entretien*  
de la misere des autres , & sa misere  
de leur felicité.

Nous verrons dans la Consideration  
suiuante comme nous renouuellons en  
pechant , l'outrage que les Juifs ont  
fait à Notre Seigneur.

\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*

**XXVII. ENTRETIEN,**  
**POUR LE IV. DIMANCHE**  
**de Carême.**

*Sur le mépris que les Chrétiens font  
de Jesus.*

**I. CONSIDERATION.**

**C**omme la Loi ancienne selon S.  
Paul , n'étoit que l'ombre de la  
nouvelle , les vices des Juifs n'étoient  
en quelque façon que la figure de ceux  
des Chrétiens ; & la Passion corporelle  
qu'ils ont fait souffrir au Fils de Dieu,  
n'est que l'image & la figure de la pas-  
sion spirituelle que les Chrétiens lui  
font endurer dans leurs cœurs. C'est  
ce que le même Apôtre declare for-  
mellement , en disant , que ceux qui  
pechent mortellement , *crucifient de  
nouveau Jesus Christ dans eux-mêmes,*